

Une chandelle dans les ténèbres

N° 12

Brigitte AXELRAD

Les ravages des faux souvenirs

ou la mémoire manipulée



Éditions book-e-book



INTRODUCTION

«La mémoire est une reconstruction d'une reconstruction, qui change en permanence. Pour chaque souvenir, il y a une chance de distorsion.»

Eric Kandel

*À la recherche de la mémoire - 2007
Prix Nobel de médecine en 2000.*

«En pétrifiant le souvenir, l'imposant comme un point de vue passif et impuissant de l'enfant, la thérapie emprisonne ses patients dans un passé douloureux, plutôt que de les en libérer. À chaque fois que nous nous "rappelons traumatiquement", les outrages sont vécus à nouveau, et l'enfance devient un enfer dont on ne s'échappe plus.»

Elizabeth Loftus et Katherine Ketcham

Le syndrome des faux souvenirs et le mythe des souvenirs retrouvés - 1997.

Quand Sigmund Freud élaborait la théorie de la séduction, il encouragea ses patientes en analyse à livrer des confidences sur leur vie hautement privée, montrant un intérêt particulier pour les récits d'abus sexuel «commis par les pères». Puis, devenu conscient des risques pour l'exercice de sa profession d'une théorie qui, de plus, «ne fonctionnait pas», il l'abandonna et formula la théorie du complexe d'Œdipe. Il rangea alors les récits de ses patientes et de ses patients parmi les fantasmes et les fabulations. C'est alors qu'un grand nombre

de thérapeutes se divisèrent. Les uns se rallièrent à la théorie des fantasmes œdipiens, niant en bloc les récits d'abus subis dans l'enfance, les autres, à l'ancienne théorie de la séduction et encouragèrent avec force ces récits.

C'est dans cette confusion née du freudisme et de ses contradictions, ainsi que dans le conflit entre les thérapeutes et le mouvement féministe, que naquirent, aux États-Unis, les thérapies de la «mémoire retrouvée» qui se propagèrent comme une traînée de poudre dans plusieurs pays, dont la France.

Nous essaierons ici de démêler l'écheveau des croyances, des théories pseudo-scientifiques et des techniques de manipulation qui ont conduit aux ravages engendrés par les thérapies de la «mémoire retrouvée» et des «faux souvenirs».

La littérature états-unienne consacrée aux faux souvenirs induits par les thérapies de la mémoire retrouvée regorge de cas, dont chacun pourrait être paradigmatique.

En 1992, aux États-Unis, une jeune femme, Holly Ramona, consulte une thérapeute pour venir à bout des troubles nutritionnels dont elle souffre depuis l'adolescence.

La thérapie est accompagnée d'injections de penthotal, familièrement appelé «sérum de vérité», censé garantir la véracité des souvenirs. Au bout de quelques mois, Holly retrouve le souvenir, ignoré jusque-là, d'actes d'inceste commis dans son enfance par son père. Elle accuse celui-ci, lui fait un procès. La famille Ramona est détruite, les parents divorcent. Puis grâce au témoignage au procès d'Elizabeth Loftus, spécialisée dans les recherches sur les faux souvenirs induits par certaines thérapies, le père de Ramona est disculpé et la thérapeute est condamnée.

Le «cas Ramona» est devenu paradigmatique, mais d'autres,



similaires, vont surgir dans l'actualité brûlante des années 1990 et conduire des équipes de chercheurs, Elizabeth Loftus en tête, à étudier le «syndrome des faux souvenirs».

Ce livre tente d'éclairer le sujet des faux souvenirs retrouvés en thérapie. Il ne parle pas des cas d'inceste avérés contre lesquels une lutte déterminée est nécessaire.



LE «SYNDROME DES FAUX SOUVENIRS»

D'où vient ce terme de «syndrome des faux souvenirs» ?

À la fin des années 1980, une vague d'allégations d'abus sexuels fondée sur des souvenirs «retrouvés» au cours d'une psychothérapie déferle sur les États-Unis. Les parents sont accusés par leurs enfants adultes, trente ans après les faits présumés. Ces parents se regroupent et fondent en 1992 la *False Memory Syndrome Foundation*. Le terme est né.

En 1994, Elizabeth Loftus publie avec Katherine Ketcham «*The Myth of Repressed Memory : False Memories and Allegations of Sexual Abuse*» (*Le mythe des souvenirs refoulés : faux souvenirs et allégations d'abus sexuels*), dans lequel elle rapporte la controverse féroce sur les souvenirs retrouvés d'agressions sexuelles sur des enfants et développe le sens de ses recherches et leurs conclusions. La traduction française de l'ouvrage sera publiée en 1997 sous le titre «*Le syndrome des faux souvenirs, et le mythe des souvenirs refoulés*» (éd. Exergue). Ce livre est fondamental pour aborder la question des faux souvenirs induits par les thérapies de la mémoire retrouvée et évaluer leur impact sociologique.



LES ALÉAS DE LA MÉMOIRE, VRAIS ET FAUX SOUVENIRS

Est-il possible que des souvenirs soient déformés et même faussés sans que ce soit le fait de thérapies ?

Oui. On connaît par exemple les récits qu'en ont faits Jean Piaget et Elizabeth Loftus, qui tous deux ont raconté un souvenir auquel ils ont cru fermement jusqu'à ce qu'ils aient les preuves qu'il était faux.

Jean Piaget écrivait : *«J'ai donc dû entendre comme enfant le récit des faits auxquels mes parents croyaient, et l'ai projeté dans le passé sous la forme d'un souvenir visuel, qui est donc un souvenir de souvenir, mais faux ! Beaucoup de vrais souvenirs sont sans doute du même ordre»*.³²

Elizabeth Loftus a quatorze ans lorsque sa mère se noie dans la piscine familiale. Le dernier souvenir qu'elle retient de sa mère avant l'accident est une parole d'amour maternel.

Trente ans plus tard, un membre de la famille lui déclare que c'est elle qui a découvert la première le corps de sa mère.

Jusque-là, elle était persuadée que c'était sa tante. Mais petit à petit, des souvenirs de plus en plus précis, de plus en plus

32 - Piaget J., *La Formation du symbole chez l'enfant*, Neuchâtel, Delachaux & Niestlé, 1946, 5e éd., 1970, p. 199.



ANNEXE

*Les faux souvenirs : «le travail de ma vie»*⁴⁹

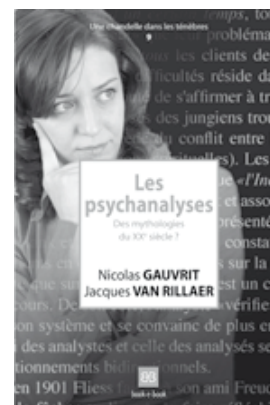
Un entretien avec Elizabeth Loftus

En octobre 2009, Elizabeth Loftus a accepté de répondre à quelques-unes de mes questions sur le sens de ses recherches.

Brigitte Axelrad : *Quel est le but ultime que vous voudriez atteindre par vos recherches ?*

Elizabeth Loftus : Ce qui m'intéresse, c'est d'apprendre tout ce qu'il y a à savoir au sujet des faux souvenirs et comment les gens en viennent à croire en des choses qui ne sont jamais arrivées. Ceci a vraiment été le travail de ma vie. Il arrive aussi que j'applique cette connaissance scientifique à des cas réels dans lesquels les gens ont peut-être développé des faux souvenirs. Ainsi il y a un côté pratique aussi bien qu'un côté théorique.

49 - Entretien avec Elizabeth Loftus, octobre 2009, *Les faux souvenirs : «le travail de ma vie»*. Mis en ligne sur le site de l'AFIS : <http://www.pseudo-sciences.org/spip.php?article1236>



Collection "*Une chandelle dans les ténèbres*"

DÉJÀ PARUS :

- **N°1** - "*L'art du doute ou comment s'affranchir du prêt-à-penser*" - Henri Broch - 2008.
- **N°2** - "*Comment déjouer les pièges de l'information ou les règles d'or de la zététique*" - Henri Broch - 2008.
- **N°3** - "*Jusqu'à preuve du contraire - Premiers pas dans la démarche scientifique*" - Jacques Poustis - 2008.
- **N°4** - "*Les fleurs de Bach - Enquête au pays des élixirs*" - Richard Monvoisin - 2008.
- **N°5** - "*Quand les nombres font perdre la boule - Numérologie et folie des grandeurs*" - Nicolas Gauvrit - 2009.
- **N°6** - "*Placebo et effet placebo en médecine*" - Jean-Jacques Aulas - 2009.
- **N°7** - "*Les médecines non conventionnelles ou les raisons d'une croyance*" - Jean Brissonnet - 2009.
- **N°8** - "*De granules en aiguilles... - L'homéopathie et l'acupuncture évaluées*" - Jean-Jacques Aulas - 2010.
- **N°9** - "*Les psychanalyses - Des mythologies du XX^e siècle ?*" - Nicolas Gauvrit et Jacques Van Rillaer - 2010.
- **N°10** - "*Notre Terre qui êtes aux cieux*" (Théâtre) - Jean-Louis Heudier et Maurice Galland - 2010.
- **N°11** - "*11-Septembre et Théories du Complot ou le conspirationnisme à l'épreuve de la science*" - Jérôme Quirant - 2010.
- **N°12** - "*Les ravages des faux souvenirs ou la mémoire manipulée*" - Brigitte Axelrad - 2010.

*Cet ouvrage a été reproduit et achevé d'imprimer
par SAS OLLANE*



Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ISBN : 978-2-915312-22-5